

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 85 (2007)
Heft: 6

Buchbesprechung: Besprechungen = Recensions = Recensionì

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neuaufgabe der «Flora Helvetica»



Konrad Lauber, Gerhart Wagner: Flora Helvetica. Deutschsprachige, 4., vollständig überarbeitete Auflage 2007

ISBN: 978-3-258-07205-0

Französischsprachige, 3., vollständig überarbeitete Auflage 2007

ISBN: 978-3-258-07206-7, Haupt Verlag, Bern.

CHF 148.–

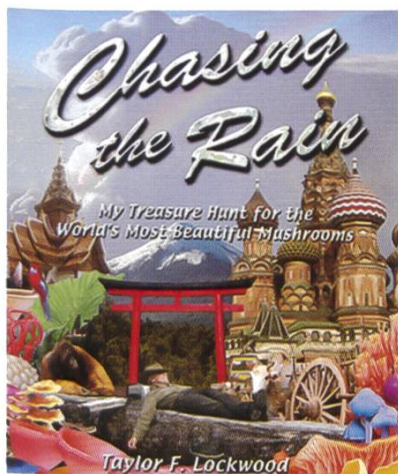
Seit über 10 Jahren hat sie sich bewährt, ob zu Hause als Nachschlagewerk

oder draussen im Feld: die «Flora Helvetica». In diesem Sommer erschien das Werk von Konrad Lauber und Gerhart Wagner als komplett überarbeitete, aktualisierte Neuaufgabe sowohl in Deutsch (4. Auflage) als auch in Französisch (3. Auflage). Dieses Standardwerk zur Botanik der Schweiz beschreibt mit einem informativen Text praktisch alle in der Schweiz wildwachsenden Blüten- und Farnpflanzen und bildet diese mit hervorragenden Farbfotos ab. Die wissenschaftlichen Pflanzennamen wurden überarbeitet und an den «Synonymie-Index der Schweizer Flora» von Aeschmann & Heitz (2005) angepasst. Neu werden auch die rätoromanischen Namen aufgeführt. In Zusammenarbeit mit dem ZDSF (Zentrum des Datenverbundnetzes der Schweizer Flora) wurden die praktischen Verbreitungskarten auf den neuesten Stand gebracht.

Die «Flora Helvetica» eignet sich bestens für alle Pilzfreunde. Viele Pilzarten gedeihen mit verschiedenen Pflanzen in einer Gemeinschaft, wie z.B. der Fliegenpilz (*Amanita muscaria*) mit der Fichte und mit Laubbäumen aus den Familien der Birkengewächsen oder Buchengewächsen. Andere Pilze wachsen nur mit einer Baumart, wie z.B. der Arvenröhrling (*Suillus plorans*). Bei etlichen, schwierig zu bestimmenden Pilzgruppen hilft die genaue Kenntnis der Wirtspflanze, um den Pilz korrekt anzusprechen zu können, wie z.B. in der Gattung der Schwindlinge (*Marasimus*). Die «Flora Helvetica» stellt dazu ein geeignetes Werkzeug dar. In der Neuaufgabe wurde das Verbreitungsgebiet vom Efeu (*Hedera helix*) mit Angaben aus dem Unteren ergänzt, wo er früher nicht nachgewiesen worden war. Somit ist es nun möglich, den Efeu-Schwindling (*Marasimus epiphyllodes*), welcher ausschliesslich auf dieser Liane gedeiht, im Unteren auf den abgefallenen, faulenden und meist feucht liegenden Efeublättern zu finden.

BEAT FISCHER, Büro für Angewandte Biologie, Bern

La chasse aux champignons à travers le monde – les nouvelles aventures du fameux photographe Taylor Lockwood!



Ce livre a été édité par Taylor F. Lockwood lui-même. On peut le commander en s'adressant à l'auteur, soit par e-mail Taylor@Taylorlockwood.com, soit par téléphone 800 – 958 – 5809, ou alors en écrivant à P.O. Box 1412, Mendocino, CA 95460, USA. Le prix est de \$ US 29,95 + frais de port.

Il y a environ cinq ans, nous avons présenté dans ces pages le photographe américain Taylor F. Lockwood et son livre «Treasures from the Kingdom of Fungi» (Trésors du Royaume des Champignons) contenant ses meilleures photos.

Récemment Lockwood a encore fait mieux: il a publié un nouveau livre intitulé «Chasing the Rain – My Treasure Hunt for the World's Most Beautiful Mushrooms», ce qu'on peut traduire par «En suivant la pluie – Ma chasse au trésor pour les plus beaux champignons du monde»

Le nouveau livre offre bien plus qu'une simple collection de belles photos, car l'auteur n'a pas seulement traversé l'Amérique et une trentaine d'autres pays pour faire ces instantanés, mais il sait aussi raconter les aventures vécues en route. Que ce soit la rencontre presque fatale avec un serpent venimeux en Chine, ou bien ses déboires à Bornéo, où quelques orangs-outans voulurent voler son matériel, ou ce jour où il cherchait des champignons dans les environs desséchés de Zurich, le lecteur ne s'ennuie pas un seul instant.

Mais parlons d'abord champignons. En feuilletant le livre, je trouve des photos de 19 espèces totalement inconnues, mais qui, par leur formes et couleurs avaient capturé l'attention du photographe. Le Mycological Index à la fin du livre contient pas moins de 200 espèces, dont environ une cinquantaine n'a pu être déterminée qu'au niveau du genre. Une autre cinquantaine de champignons, pour la plupart européens, n'est pas inconnue à nos lecteurs. On y trouve des collybies à pied velouté (*Flammulina velutipes*), qui sont magnifiquement rendues, des mycidules visqueuses (*Oudemansiella mucida*), ou encore une belle

amanite phalloïde, que Lockwood a su trouver en Espagne.

Parmi les espèces beaucoup moins connues, surtout les tropicales, on présente *Boudijnopeziza insititia*, qui pousse en petites coupes à marge crénelée sur du bois pourri. Ce champignon rappelle le nom de Karel Bernard Boudijn (1893–1964), un mycologue néerlandais qui a beaucoup contribué à la connaissance de la mycoflore indonésienne. Lockwood trouve à Bornéo une toute nouvelle espèce, qui ressemble beaucoup au durian, un fruit tropical. Par conséquent, elle a été baptisée *Duraniella rembutanispora* par le mycologue américain Dennis Desjardin. Il va de soi qu'il est impossible d'énumérer toutes les espèces intéressantes que l'auteur a trouvées dans les nombreux pays qu'il a visités. Pourtant, le *Podaxis beringamensis*, une espèce gastéroïde poussant sur des termitières qu'on trouve dans les Atherton table lands (Queensland, Australie), mérite bien d'être mentionnée, car il atteint souvent une hauteur de 90 cm! Pendant son séjour en Nouvelle Zélande, Lockwood a photographié toute une série de ces champignons bizarres, qui forment un pont entre Agaricales et Gastéromycètes. Ils ont un chapeau qui renferme la masse des spores et qui ne s'ouvre point. La dissémination des spores est donc principalement l'affaire des oiseaux et des insectes. Ces espèces sont également connues sous le nom de champignons sécotioïdes, parce qu'on les a placés autrefois dans le genre *Secotium*. Ces champignons sont plutôt rares en Europe. Pour voir le *Gyrophragmium dunalii*, un cousin distant de l'agaric des jachères, il faut aller dans les dunes de l'île française d'Oléron. Dans le sud de l'Espagne on signale parfois la présence de *Podaxis pistillaris* et d'une espèce de *Endoptychum*, mais même là-bas, ils sont plutôt rares.

Lockwood trouvait en Okuru pas moins de deux espèces de *Weraroa*, la magnifique *W. erythrocephala* et *W. virescens*. Puisque ce genre est apparenté à celui de *Psilocybe*, on pourrait se demander si la couleur verdâtre de cette dernière n'indiquerait pas la présence de psilocybine. En outre, il trouva au même endroit *Thaxterogaster porphyrum* (un cortinaire sécotioïde), *Paurocotylis pila* et quelques fausses truffes comme *Gautiera novaezelandiae*, de couleur bleue et la violette *Gallacea scleroderma*. Cette dernière appartient aux Hysterangiales et est donc proche des Phallaceae.

Le livre montre aux amateurs éclairés qu'il existe, en dehors des environ mille espèces qu'on trouve dans les guides de terrain, une richesse énorme en champignons exotiques, que la plupart de nous ne verra probablement jamais. Que Lockwood puisse faire de telles photos est aussi dû à son sens de

la communication. Il cherchait non seulement les champignons dans les pays lointains en compagnie des mycologues locaux, mais ses photos nous montrent aussi des chercheurs de morilles dans le Midwest, des marchands de champignons tibétains et chinois, des cultivateurs en Thaïlande et, bien sûr, les amateurs de champignons partout dans le monde.

La couverture du livre est un photomontage qui montre l'auteur en train de se reposer parmi des bâtiments et animaux exotiques. Au premier plan on voit les merveilleux champignons, qui sont le sujet de ce beau livre, vendu néanmoins à un prix très raisonnable.

TJAKKO STIJVE

Atlas des Cortinaires Pars XVI

A. Bidaud, P. Moëgne-Loccoz, P. Reumaux, X. Carteret, avec la participation de G. Eyssartier (2006): Atlas des Cortinaires Pars XVI, S.A.R.L. Editions Fédération mycologique Dauphiné-Savoie, F-74270 Marlioz.

Ce volume concerne le Genre *Cortinarius* (Pers.) Gray, sous-genre *Phlegmacium* (Fr.) Trog, section *Multiformes* (Rob. Henry) Moëgne-Locc. & Reum.

Comme de coutume, il comprend un fascicule, avec des clés de détermination des séries et des stipes, commentées et richement illustrées par des séries de spores, ainsi qu'un index alphabétique des Pars I à XVI). 53 planches en couleurs (Pl. 579 à 631) et de nombreuses fiches descriptives (fiches 770 à 804) composent la partie principale de l'ouvrage.

La qualité des planches est excellente et comparable à celle des volumes précédents. Chaque fiche contient des notes de récolte (description macroscopique du champignon illustré, réactions chimiques et habitat), la microscopie (revêtement

piléique, arête des lames, spores), le dessin d'une série de spores et des observations (caractérisant le champignon considéré en quelques phrases récapitulatives).

La précision et les détails des planches et du texte permettent souvent d'assigner parfaitement une récolte de cortinaires à l'un des champignons décrits dans l'ouvrage, alors qu'une détermination basée sur d'autres œuvres littéraires ne permet pas toujours d'arriver à une conclusion satisfaisante.

Ce volume est donc une pièce supplémentaire et indispensable de l'Atlas des Cortinaires, œuvre qui paraît essentielle à tous mycologues désireux d'approfondir le genre *Cortinarius*.

CLAUDE BOUJON